



Grand Avignon

Un labo novateur pour la recherche de médicaments

Sciences | Il regroupe des chercheurs de l'université d'Avignon et une entreprise privée sur des applications dans la santé.

C'est une petite révolution dans le monde universitaire français qui est en train de se dérouler ça et là. Créer des partenariats entre des entreprises et des chercheurs du public « pour passer de la recherche fondamentale à la valorisation économique », explique le président de l'université d'Avignon, Philippe Ellerkamp. « L'université doit être un levier de développement économique. » Inversement, les financements privés permettront de « maintenir l'université dans la compétition internationale », alors qu'en France, « seul 1,5 % du PIB est consacré à la recherche, la moyenne de nos voisins européens est de 3% ».

Cette nouvelle collaboration entre public et privé a pour nom de code LabCom (laboratoire commun), un programme lancé par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Chacun de ces laboratoires bicéphales reçoit une aide incitative de 300 000 € sur trois ans, en espérant des retours sur investissement, comme dans les lois du marché.

En France, « quatre-vingt-sept projets ont été retenus », rappelle Anne Puech, responsable du programme LabCom à l'ANR, venue mercredi sur le campus des sciences de l'université d'Avignon pour inaugurer le second LabCom lancé à Agroparc. « Il n'y en a que quatre en région Paca, regrette-t-elle, alors que l'on en dénombre dix-sept en Languedoc-Roussillon ! »

L'entreprise travaille avec les plus importants laboratoires pharmaceutiques

Nommé Chem2Stab, le nouveau LabCom d'Avignon réunit une équipe de chercheurs en chimie bio-organique et systèmes amphiphiles de l'université (rattachée à l'Institut des biomolécules Max-Mousseron de Montpellier) et Calixar, une TPE 100% française basée à Lyon, dont les clients sont quelques-uns des plus gros laboratoires pharmaceuti-



l'équipe de biochimie d'Avignon apporte son expertise reconnue.

Photo C. B.

ques internationaux. « 95 % de nos clients sont hors de France, dont 60% aux États-Unis. 60% de nos clients font partie du Top 20 mondial des laboratoires pharmaceutiques. Notre travail se situe en début de chaîne dans la découverte des médicaments et des vaccins », précise le PDG de Calixar, Emmanuel Dejean.

Des entreprises pharmaceutiques friandes des produits que la TPE propose. « Des cibles thérapeutiques membranaires de très haute qualité. » En clair, des protéines les plus pures possibles que les scientifiques de Calixar extraient des membranes biologiques. « Les médicaments agissent sur les protéines dans des thérapies ciblées. Quand on agit sur ces protéines, la maladie arrête de se développer. » Ces « cibles » servent aux laboratoires pharmaceutiques à créer des médicaments et des vaccins plus performants. « Le taux d'échec en essai clinique de nouveaux médicaments et de vaccins est énorme, de l'ordre de 95%. Cela coûte 150 Mds \$ par an ! », de l'argent gaspillé par manque de précision.

En s'alliant avec les chercheurs de l'uni-

versité et en utilisant leur savoir-faire dans cette chimie particulière, l'objectif de Calixar est d'obtenir des protéines pures, « sans les dénaturer » et, in fine, d'augmenter la probabilité d'obtenir des traitements fiables et de « diminuer les coûts » de la recherche pour les laboratoires pharmaceutiques. « Cette association entre Calixar et le laboratoire de l'université est unique au monde. On va aller plus loin et plus vite dans notre domaine », se réjouit le PDG dont l'entreprise vise aussi à découvrir de nouveaux médicaments. « L'objectif est de soigner le maximum de gens ! »

Pour les chercheurs de l'université d'Avignon, ce partenariat est aussi une aubaine. « Le laboratoire était au creux de la vague. Cela va réactiver les pompes ! Sans ce LabCom, on aurait moins de moyens pour le faire tourner », glisse l'universitaire Grégory Durand, codirecteur du LabCom. Davantage de moyens pour mener à bien leurs travaux mais également une autre image de la recherche publique véhiculée dans le monde de l'entreprise.

CÉCILE BODARWÉ

cbodarwe@midilibre.com